



LA PROPHÉTIE DES GRENOUILLES

Un film de
Jacques-Rémy Girerd

COLLECTION UN FILM, UN DOSSIER

BAC
FILMS

la ligue de
l'enseignement

un avenir par l'éducation populaire

NOTE D'INTENTION DES REDACTEURS

Ce dossier constitue, avec la cassette vidéo d'accompagnement, un outil pédagogique destiné aux enseignants et animateurs qui souhaitent conduire un travail approfondi sur ce film. Les pistes présentées dans la 2ème partie (Fiches pédagogiques) ont été conçues comme autant de tactiques pédagogiques permettant de guider le jeune spectateur dans son approche progressive de l'univers de l'œuvre.

Il appartient aux enseignants et animateurs de se les approprier en fonction de leur expérience, de leurs habitudes et de leurs pratiques, et d'en adapter la démarche proposée à leur contexte (niveau des élèves, temps disponible...)

La cassette vidéo "La prophétie des grenouilles" (extraits et témoignages) contient des extraits auxquels se réfèrent les fiches pédagogiques de ce dossier et des interviews effectuées par la société "Ardèche Images Production" à différentes étapes de la réalisation du film.

MÉTHODE GÉNÉRALE PROPOSÉE

La première étape

consiste à voir le film dans sa totalité, sur écran cinéma, dans une salle spécialisée. La présentation du film est souhaitable : elle doit aiguïser la curiosité de l'enfant sans privilégier un sens particulier.

Après le film,

le travail peut se décomposer en quatre phases :

1. Expression spontanée à partir de ce que les enfants ont perçu et ressenti

Pour les enfants les plus jeunes (cycle 1 et début du cycle 2 du primaire) on peut demander de dessiner ce qui correspond à un moment qui pour eux est un temps fort du film. L'adulte retranscrira ce que l'enfant exprimera en commentant son dessin.

A partir du CE1, on peut demander un court écrit, quelques mots, sur "ce que vous avez envie d'exprimer, ce que vous ressentez à propos du film, ou de tel ou tel moment de celui-ci".

C'est une aide à la mémorisation, avant une remémoration collective (voir phase 2), qui permet d'éviter l'effet de mimétisme avec ce qu'un autre a dit précédemment.

2. Communication au groupe

a) Chaque enfant lit ce qu'il a écrit, ou commente son dessin, libéré du souci d'avoir à se souvenir de ce qu'il voulait dire.

b) L'adulte note sommairement, au tableau, les significations avancées, les ressentis exprimés.

3. Confrontation collective de ces diverses réceptions

C'est le moment du débat dans le groupe, qui conduit à des remarques sur les zones d'accord, les différences ou oppositions, et à la nécessité de justifier les affirmations et les significations avancées par des éléments du film vus ou entendus.

4. Utilisation des extraits vidéo et des fiches pédagogiques

Elle se fera selon les demandes qui sont apparues dans la phase de confrontation. Selon le cas, elle servira :

- à enrichir la remise en mémoire explicite pour chacun (la construction, le sens général du film),
- à découvrir les procédés d'expression cinématographique à partir des significations avancées, des ressentis exprimés (études plus détaillées de séquences).

On doit parvenir ainsi à un ensemble plus fouillé et plus ample de la perception du film, mais on n'est pas nécessairement amené à accepter une signification unique (il peut persister plusieurs significations, toutes cohérentes avec le "vu/entendu").





Fiche technique et artistique page 4

Synopsis page 4

Le réalisateur, Jacques-Rémy Girerd page 4

Le studio Folimage page 4

Le découpage séquentiel du film page 5

Analyse thématique page 6

FICHES PÉDAGOGIQUES

Le déluge (1) page 8

Le déluge (2) : une séquence musicale page 9

La douleur de Lili page 10

Le personnage de Tortue page 11

La poursuite des crocodiles page 12

Le métier d'animateur page 14

Autres documents disponibles

- Exposition

"Ecris-moi un dessin animé", l'aventure d'un scénario raconté au jeune public par Jacques-Rémy Girerd, vingt et un panneaux format 30x42 cm.

En vente à Folimage - 6, allée Jean Bertin

26000 Valence - Tél . 04 75 78 48 68

Prix 49 euros HT + port.

- Document 6 pages

La prophétie des grenouilles, rédigé par le groupe Cinéma et Éducation de la Ligue de l'Enseignement, Bac Films et Folimage.

Ce document est téléchargeable sur le site

www.laprophétiedesgrenouilles.com

- Un roman édité par Hachette

- Un album édité par Milan



FICHE TECHNIQUE ET ARTISTIQUE

Réalisation JACQUES-REMY GIRERD
Scénario JACQUES-REMY GIRERD,
ANTOINE LANCIAUX,
IOURI TCHERENKOV
Création graphique IOURI TCHERENKOV
Décors JEAN-LOUP FELICOLI
Musique SERGE BESSET
Chef d'orchestre DEHAN PAVLOV,
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE SOFIA
Avec les voix de MICHEL PICCOLI (Ferdinand),
LAURENTINE MILEBO (Juliette),
COLINE GIRERD (Lili), KEVIN HERVE (Tom),
ANOUK GRIMBERG (Tortue),
ANNIE GIRARDOT (Denise l'éléphante),
MICHEL GALABRU (Roger l'éléphant)
JACQUES HIGELIN (Lion)...

Production FOLIMAGE
(Patrick Eveno, Jacques-Rémy Girerd)
Distribution BAC DISTRIBUTION
Date de sortie 3 DECEMBRE 2003
Durée 90 MINUTES



SYNOPSIS

Au bout du monde, dans une ferme coquette perchée en haut d'une colline, Tom vit heureux entouré de ses parents adoptifs, Ferdinand, ancien marin, et Juliette, originaire d'Afrique.

Leurs voisins, propriétaires d'un zoo, leur confient leur fille Lili, le temps d'une expédition. Les enfants sont ravis mais ils sont bientôt avertis par la doyenne des grenouilles qu'il va pleuvoir pendant quarante jours sans discontinuer.

Commence alors une formidable aventure au cours de laquelle animaux et humains vont devoir apprendre à vivre ensemble, ce qui n'est pas toujours facile.

LE REALISATEUR : JACQUES-REMY GIRERD

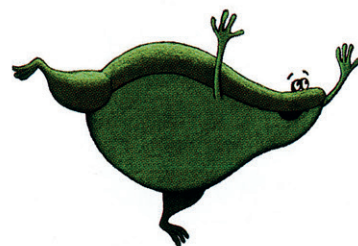
Né en 1952, Jacques-Rémy Girerd étudie à l'Ecole des Beaux Arts de Lyon. De 1978 à 1988, il est successivement instituteur, professeur de collège, professeur à l'école des Beaux Arts de Grenoble. En 1984, il fonde, avec un petit groupe de passionnés, le studio Folimage, à Valence, qu'il dirige toujours. Il est aussi à l'origine de quelques projets satellites de Folimage : la Résidence d'Artistes, le Festival d'un Jour, l'école de la Poudrière. De 1978, son premier film *Quatre mille images fœtales*, à 1989, *Amerlock*, en passant par *Le petit cirque de toutes les couleurs*, César du meilleur film d'animation en 1988, il réalise de nombreux courts métrages de cinéma d'animation avec la pâte à modeler et s'affirme comme un spécialiste français de cette technique. Depuis 1988 et la naissance de son premier enfant, il se consacre surtout à la réalisation de films en dessin animé pour la jeunesse et crée plusieurs séries ludo-éducatives pour la télévision (*Le bonheur de la vie*, *Mine de rien*, *Ma petite planète chérie*). En 1997, il signe *L'enfant au grelot*, un moyen métrage qui sort dans les salles de cinéma en 1998 et obtient un beau succès (330 000 spectateurs). Puis il entreprend la réalisation de son premier long métrage *La prophétie des grenouilles*. Il travaille actuellement sur un nouveau long métrage : *Mia et le Migou*. JR Girerd a publié également quelques livres chez Casterman, Milan, Hachette.

LE STUDIO FOLIMAGE

Depuis deux décennies, Folimage développe sa singularité. Issue du milieu socio-éducatif (la FOL de la Drôme y était associée), l'équipe d'origine, formée autour de Jacques-Rémy Girerd et Pascal Le Nôtre, s'est progressivement imposée dans le monde de l'animation française, tout d'abord avec des courts métrages en pâte à modeler et un travail important en milieu scolaire. Ensuite, ce sont les séries télévisées qui permettent à Folimage de progresser, d'accumuler des savoir-faire importants et de bâtir des équipes soudées qui s'enrichissent artistiquement et humainement au contact des films. *Le bonheur de la vie* (1992) et *Ma petite planète chérie* (1996) apportent au studio de nombreux prix internationaux.

Plus récemment Folimage produit la série en marionnettes animées *Hôpital Hilltop* qui en est à sa quatrième saison. Puis le studio passe à la production cinématographique avec le moyen métrage *L'enfant au grelot* (1997). Les résultats obtenus en salles persuadent Folimage que son équipe était dans la bonne voie et pouvait envisager de passer au long métrage. Parallèlement, Folimage développe une politique d'auteurs qui a rapidement porté ses fruits à travers la Résidence d'Artistes qui accueille les réalisateurs européens les plus créatifs du moment.

La prophétie des grenouilles a demandé au total six ans de travail : deux années d'écriture, 36 mois de production et un an de finition. C'est une œuvre ambitieuse, malgré un budget relativement modeste (6 millions d'euros), qui a su entraîner plus de deux cents personnes dans un pari de grande envergure. La particularité de Folimage a été de fabriquer, comme prévu, à presque 100 %, le film dans un seul lieu, à Valence. Aucun studio n'avait réussi cela en France, depuis la réalisation du *Roi et l'oiseau* de Paul Grimault en 1980.



LE DECOUPAGE SEQUENTIEL

0. (0.00) Générique début.

1. (0.57) Une cour de ferme. Juliette étend du linge. Tom, un garçon de huit ans, surgit, à la recherche de "Grand-père" Ferdinand. Il presse ses parents adoptifs d'aller chercher Lili Lamotte. Ferdinand embarque la femme et le garçon sur un vieux tracteur en direction d'un zoo niché au pied des collines.

2. (3.29) Au zoo, la radio parle de la grande sécheresse qui sévit depuis plusieurs mois. Arrivée du tracteur. Lili est confiée à Ferdinand et Juliette car ses parents partent en expédition afin de ramener des crocodiles. Ferdinand offre une bouée à la mère de Lili (sur cette bouée, les lettres LILI).

3. (6.29) La nuit suivante, dans trois mares des alentours, des grenouilles désignent leurs déléguées pour une importante et mystérieuse réunion.

4. (7.39) Le lendemain, au rez-de-chaussée de la vieille grange, Ferdinand répare une chambre à air de tracteur. Tom aide à la gonfler jusqu'à ce qu'elle prenne une taille énorme.

5. (9.52) Pour aider Juliette, Lili et Tom vont chercher des œufs dans la grange. Lili, curieuse, entraîne Tom et installe un amoncellement de caisses pour essayer de découvrir ce qu'il y a dans le grenier. Elle doit renoncer car tout s'écroule sous ses pieds (fondu au noir).

6. (11.47) La nuit tombée, à la grande réunion des grenouilles, chaque déléguée énonce son chiffre de prévision. La doyenne prédit 40 jours de pluie et une inondation terrifiante. Pendant ce temps, Ferdinand chante une vieille chanson de marins. En contrebas, les grenouilles se demandent comment prévenir les humains.

7. (14.47) Le lendemain matin, en poursuivant une grenouille, Tom découvre des batraciens qui lui parlent. Il détale et revient avec Lili pour entendre la doyenne des grenouilles leur annoncer sa prédiction météo. Lili entraîne Tom prévenir "grand-père".

8. (17.57) Les animaux de la ferme ont l'air inquiet. Les enfants se serrent contre Juliette. Le vent se lève d'un coup. Ferdinand jaillit de la grange sur son cheval et part au galop dans la forêt, sans explication, tandis que les gros nuages noirs éclatent. Pendant que Ferdinand poursuit sa course, les rivières gonflent et débordent, les animaux du zoo tourment en rond puis s'échappent. D'autres bêtes sortent de la forêt. Toutes se dirigent vers le point le plus haut, la vieille grange. Juliette, Tom et Lili y montent aussi. Le cheval de Ferdinand se cabre en haut d'une colline et s'arrête. Au même instant, la lune apparaît entre les nuages. Le visage de Ferdinand s'illumine. La lune enfle et devient énorme. Brusquement, Ferdinand repart et se jette dans le courant avec sa monture en direction de la grange que les eaux entourent maintenant. Ce n'est bientôt qu'un point minuscule au milieu des vagues démesurées et des éclairs (fondu au noir).

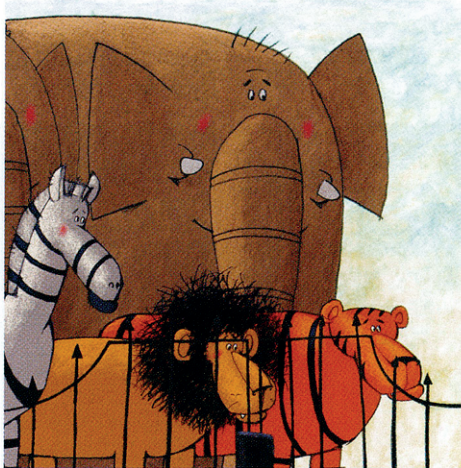
9. (22.11) (fondu à l'ouverture) Au milieu d'une étendue d'eau calme, humains et animaux se réveillent dans la grange qui flotte, posée sur une chambre à air. Pour apaiser la faim qui les tenaille tous, Ferdinand ouvre la trappe du grenier et fait dégringoler des tonnes de pommes de terre (fondu au noir).

10. (25.11) Sur la terrasse, les animaux épluchent les patates avec lesquelles Juliette fait des frites dans une baignoire. Poussé par Renard, Lion vient demander à Ferdinand s'il a prévu autre chose pour les carnivores.

11. (27.02) Réponse en chanson de Ferdinand : "C'est difficile de vivre ensemble..." (fondu au noir).

12. (28.56) Du haut du toit, Tom et Lili découvrent au loin une tortue. Ferdinand la ramène, inanimée. Elle ouvre les yeux et raconte qu'elle a échappé à des crocodiles (fondu au noir).

13. (32.10) La nuit, toute la famille prend l'air, allongée sur le toit à regarder les étoiles. Ferdinand explique le phénomène des météorites à l'origine de la vie sur terre (fondu au noir).



14. (34.16) Le matin, sur la terrasse, Lili et Tortue font connaissance. Tom, jaloux, rejoint Ferdinand qui bricole sur son tracteur. Pendant ce temps, herbivores et carnivores jouent chacun de leur côté.

15. (36.31) Au repas, Renard et Loup rejettent les cornets de frites au grand désespoir de Ferdinand (fondu au noir).

16. (37.31) Juliette essaie sa magie pour transformer une pomme de terre en côtelette, sans résultat. Tout le monde rit, sauf les carnivores qui font la tête (fondu au noir).

17. (38.40) Tortue raconte à Lili comment elle a échappé aux crocodiles grâce à la bouée. Le soir, Lili fait un cauchemar, se lève brusquement et découvre que la bouée est celle que Ferdinand avait donnée à ses parents. Juliette a bien du mal à la consoler. Ferdinand doit, à son tour, rassurer sa femme (fondu au noir).

18. (43.30) Au matin, le couple d'éléphants essaie également de se remonter le moral, pendant qu'au garage, Ferdinand et Juliette promettent à Lili qu'ils l'adopteront (fondu au noir).

19. (45.50) Au repas du soir, une voix incite les carnivores à se dresser contre "la loi du capitaine". La nuit, leur sommeil est agité (fondu au noir).

20. (47.15) Ferdinand montre à Tom son installation pour pouvoir faire déplacer leur embarcation. Les carnivores ayant attaqué la chèvre pendant ce temps, Ferdinand décide de les mettre à l'écart dans la baignoire qu'il descend dans l'eau. Tortue compatit au sort de la chèvre et encore plus à celui de Lili (fondu au noir).

21. (50.17) La nuit, des signaux lumineux proviennent de la grange. Des crocodiles s'approchent et viennent s'enquérir du moment de l'attaque auprès d'un traître mystérieux qui n'est autre que Tortue. Les carnivores ont tout entendu, sans voir qui parlait aux crocodiles.

Tortue les rejoint et leur fait croire que c'est Ferdinand qui veut les donner en pâture aux crocodiles. Elle leur dit qu'elle a un plan.

22. (52.47) Les carnivores, conduits par la traîtresse, envahissent l'embarcation. Ferdinand se retrouve pris dans un tonneau que Tortue pousse à l'eau. Juliette plonge pour le secourir.

23. (55.06) Tom et Lili sont enfermés dans le garage ainsi que les herbivores. Au-dessus, les carnivores plument les poulets. Aidés par Girafe, Tom et Lili interviennent mais ils sont faits prisonniers et Tortue propose de les manger (fondu).

24. (59.52) Au milieu de l'eau, Juliette implore Ferdinand pour qu'il reprenne connaissance.

25. (60.28) Pleine lune. Françoise, la chatte, reproche à Bernard, son compagnon, son alliance avec les carnivores (fondu au noir). Sur la terrasse, Tortue, hystérique, crie son désir de vengeance.

26. (63.52) A l'aube, Tortue appelle les crocodiles. Aidé par le chat puis par la girafe, Tom se libère et descend au garage. Les carnivores réalisent que Tortue est une traîtresse et essaient de l'attraper. Tom parvient à faire démarrer le tracteur et les roues à aube fabriquées par Ferdinand font avancer l'embarcation, d'abord dans la mauvaise direction puis dans la bonne. Mais les crocodiles la poursuivent.

27. (67.01) L'embarcation arrive droit sur le tonneau de Ferdinand et Juliette qui tentent de s'accrocher à la baignoire. Mais Tortue coupe le lien. Les crocodiles approchent. Le moteur s'arrête, bloqué par la lampe que Tortue a enfoncée dans le tuyau d'échappement.

28. (69.21) Les crocodiles encerclent le bateau. Tortue leur offre tous les passagers en pâture. Mais Lili la dénonce pour le vol des œufs des crocodiles. Tortue est démasquée grâce à l'éléphant qui arrache sa carapace.

29. (72.43) Ferdinand intervient juste avant qu'elle soit jetée aux crocodiles. Le soir, il rumine sur la méchanceté entre les êtres vivants. Chanson "Un enfant d'amour" (fondu au noir).

30. (77.40) Un matin de brouillard. La chatte a eu des petits que tout le monde vient admirer dans le garage, même les éléphants qui ont fait le tour de la grange par l'extérieur, sur la terre ferme. La brume se lève et on aperçoit d'autres bateaux échoués. La joie explose.

31. (81.31) A la nuit tombée, des milliers d'êtres vivants sont rassemblés sur une plaine centrale, entre les collines. Autour d'un feu, humains et animaux dansent et chantent. Une lumière intense troue l'obscurité. C'est le véhicule des Lamotte qui rentrent de leur expédition, sans avoir vu une goutte d'eau. La fête reprend.

32. (84.37) Générique de fin.

UN NOUVEAU DELUGE

Une réécriture moderne du mythe

Le thème du déluge constitue le fil rouge de l'ensemble du film. Annoncé dès les séquences 6 et 7 par la doyenne des grenouilles, il introduit une tension dramatique qui atteint son apogée séquence 8 : vont-ils tous mourir, comme l'a prédit la grenouille ? Mais au-delà du suspense, le déluge sert d'événement perturbateur de la situation initiale qui crée une situation, au sens propre, extraordinaire : humains et animaux se retrouvent au milieu des eaux, dans une grange flottante qui prend des allures d'Arche de Noé !

Tous les personnages espèrent donc la décrue qui marquera le retour à la normale (séquences 13, 17, 18). Logiquement, la fin du déluge coïncide donc avec la fin du film. Une fin qui nous apprend que le déluge... n'en était pas un, d'une part, parce qu'il a épargné de nombreux survivants et, d'autre part, parce qu'il n'a pas touché les parents de Lili. Car au-delà des références au mythe biblique du déluge qui émaillent le discours des personnages (séquences 6 et 12) on a affaire à un

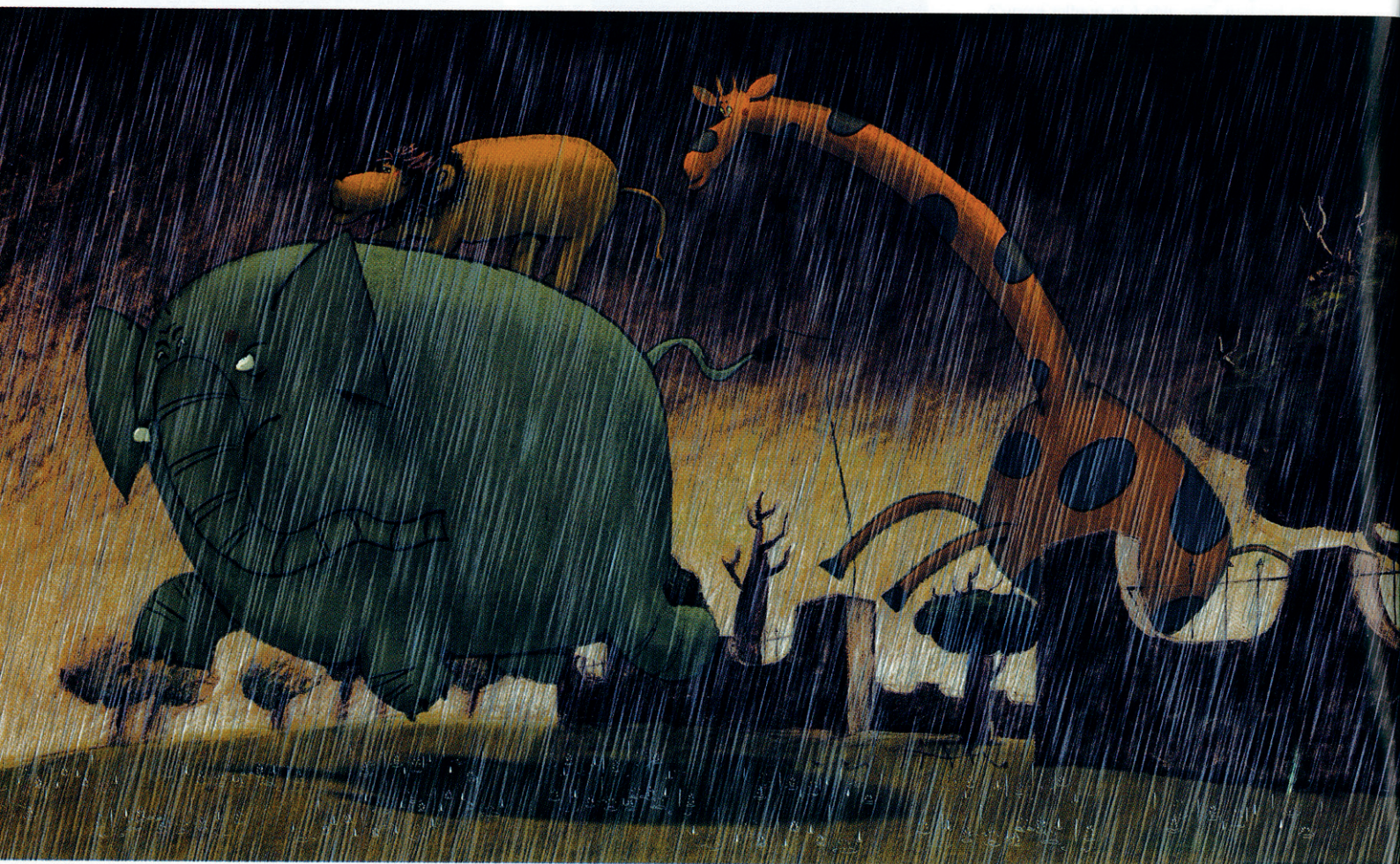
"image poétique de la légende universelle" (J.R.Girerd) et comme déclencheur d'une fable sur le vivre ensemble où hommes et bêtes sont... dans le même bateau !

Une réflexion sur l'humain et son environnement

Si le déluge apparaît comme un accident climatique et non comme un châtement divin, la catastrophe est-elle pour autant "naturelle" ? J.R.Girerd n'énonce pas les causes du déluge ; on peut juste entrevoir (séquence 2) que le climat est dérégulé. La radio informe d'une canicule sans espoir d'amélioration immédiat. On suppose que les changements climatiques sont à l'œuvre. Cette hypothèse est d'ailleurs confirmée à la fin lorsque les parents de Lili reviennent après avoir fait deux mille kilomètres dans la poussière.

L'homme n'est pas clairement désigné comme responsable mais son action néfaste sur l'environnement est dénoncée. C'est la tortue qui va lui reprocher la surexploitation de son espèce (séquence 25), qui pourrait conduire à sa disparition. Et il s'agit bien, dans cette nouvelle arche, du maintien de toutes les espèces, de la biodiversité. La disparition des poulets, mangés par les carnivores est un drame (séquence 29).

Toutes les espèces sont utiles, herbivores et carnivores, et Ferdinand



traitement humoristique et laïcisé de ce thème universel : la "prophétie" relève de la prévision météorologique, l'arche est une grange qui flotte sur la chambre à air d'un tracteur, les animaux, qui se sont échappés d'un petit zoo familial, comportent une bande de célibataires et, surtout, le déluge n'apparaît pas comme une punition divine mais comme une catastrophe naturelle dont les causes demeurent inconnues. On peut d'ailleurs noter que Ferdinand expose avec des images poétiques ("C'est comme si le ciel avait fait l'amour avec la terre") une théorie de l'origine de la vie purement scientifique ("Nous sommes tous les arrière-arrière-petits-enfants de ces étoiles filantes", séquence 13). En réalité, la référence au déluge vaut ici avant tout comme

nous donne à comprendre la chaîne alimentaire. Depuis les origines cosmiques de la vie jusqu'à ce nouveau déluge, la Terre n'a cessé de s'adapter. Les périodes de sécheresse ont succédé aux périodes d'inondations et lorsque Juliette (séquence 17) demande "Que reste-t-il de notre Terre ?" Ferdinand lui répond que "La fin du monde n'existe pas" (...) "On peut espérer qu'un jour l'eau finira par descendre comme elle est montée". Il faut simplement souhaiter que l'accélération des changements opérés par l'homme sur son environnement lui laisse encore le temps de s'adapter. J.R.Girerd nous invite à emprunter ce chemin dans la chanson de Ferdinand (séquence 10) "Mais aujourd'hui, il faudra changer notre petite vie, sinon danger..."



- L'AMITIÉ : amitié entre les individus de même espèce (entre les deux familles d'humains et entre les animaux qui jouent sur le bateau), mais aussi entre espèces différentes (amitié de Lili pour la tortue ; amitié des chats pour les humains).
- LA HAINE : entre individus de même espèce (carnivores/herbivores ; la tortue/les crocodiles), entre espèces différentes (la tortue/les hommes qui exterminent ses congénères).
- LA VENGEANCE (Renard veut se venger de Ferdinand qui l'a mis à l'écart ; Tortue veut se venger des hommes).
- LE DÉSESPOIR (Lili pense avoir perdu ses parents ; Juliette pense que ce cauchemar ne finira pas).

Ces divers sentiments naissent et se modifient tout au long du film. La situation tragique va entraîner

LE VIVRE ENSEMBLE

Les liens familiaux

Dès le début du film, une famille nous est présentée. Elle se compose du père, Ferdinand, en apparence assez âgé, d'une mère africaine, Juliette, plus jeune, et d'un petit garçon, Tom, dont on apprend rapidement qu'il est leur fils adoptif. L'amour qui unit ces trois personnages est évident. Cette famille, peu conforme aux stéréotypes habituels, est pourtant organisée de manière traditionnelle et les rôles parentaux y sont classiquement répartis.

La mère apporte des réponses aux besoins, elle est attentive, protège, nourrit ; elle est gardienne des traditions, de sa culture : langage, rituel magique, rapport avec les ancêtres.

Le père fait grandir, il organise, rassure, transmet le savoir-faire qui permettra à l'enfant de reconnaître ses capacités.

Il pose les interdits et dit la loi (en tant que capitaine du bateau).

Pour Tom, la filiation ne deviendra évidente qu'après l'épreuve de la séparation. Il puisera dans l'amour et le savoir-faire transmis par ses parents adoptifs pour affirmer son autorité (séquence 26). Alors seulement il pourra appeler Ferdinand "Papa".

Les liens entre les êtres vivants

Ce film nous parle de solidarité entre les êtres vivants, de tolérance, de respect mutuel nécessaire, d'harmonie. Les grenouilles, en prévenant les hommes de la catastrophe imminente, leur permettent d'y échapper.

D'emblée est donc posée comme une évidence l'importance, pour sa sauvegarde, du respect par l'homme des autres espèces. Parce que l'environnement leur est devenu hostile, les humains et les animaux de toutes espèces vont devoir vivre ensemble dans des conditions très précaires. Les différences vont donc devenir plus évidentes et la vie en société plus compliquée.

La survie des espèces va nécessiter pour chacune d'elles d'être solidaire, c'est-à-dire de partager, de s'entraider.

Les bonnes relations entre individus sont gages de l'alliance. Si elles se dissolvent, les groupes se haïssent et se battent.

Les sentiments

Toute la palette des sentiments est représentée.

- L'AMOUR, tout d'abord : amour conjugal (Ferdinand et Juliette, le couple de chats, les éléphants), amour filial (Tom et ses parents, Lili et ses parents), amour/amitié entre enfants (Tom et Lili).

leur exacerbation et leur évolution positive.

L'organisation sociale : lois et règles de vie

La grange de Ferdinand, transformée par la nécessité en bateau, recueille des individus différents : comment dès lors la vie en commun peut-elle s'organiser, comment peut-on vivre ensemble ?

Qui est capable de préserver l'entente ? Ferdinand, "le Capitaine", fixe les nouvelles règles de vie : la "loi du Capitaine" vient se substituer, le temps du déluge, à la loi de la nature. Herbivores et carnivores vont devoir coexister de manière pacifique pour la survie de tous (séquence 11). Mais cette loi est bientôt contestée puis transgressée par une minorité.

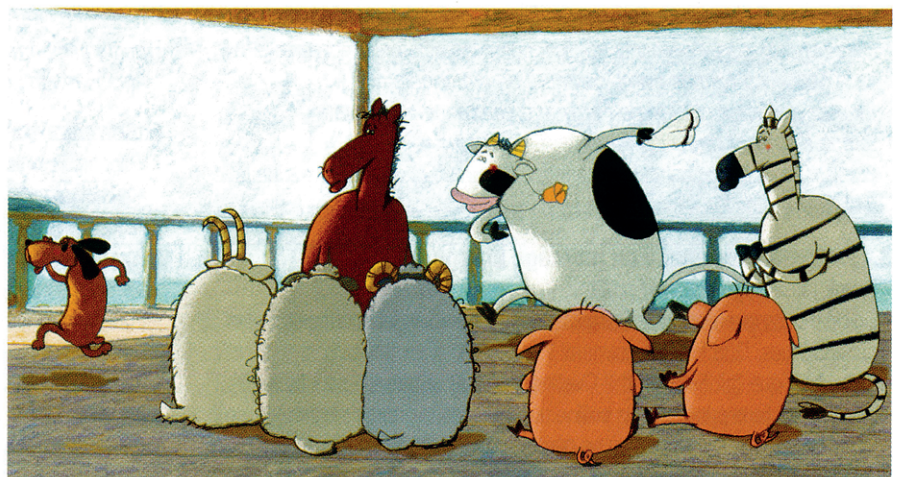
Sous l'influence de la tortue (séquence 21), les carnivores vont l'abolir en organisant une mutinerie (séquence 22). Proclamée "nouveau Capitaine" (séquence 23), Tortue fait régner la loi du plus fort. La loi du Capitaine et la loi de Tortue s'opposent clairement terme à terme : Ferdinand refuse la violence, instaure le même régime pour tous, tient un discours constructif, se met au service de la collectivité ; Tortue impose la loi de la vengeance, encourage les privilèges, tient un discours destructeur, fait preuve d'individualisme.

Le retour de Ferdinand marque le retour à une conception non-violente de la vie sociale. Lorsque Tortue est démasquée (séquences 28 et 29), contrairement à la "vox populi" qui crie "A mort !", Ferdinand veut mettre un terme au cycle infernal de la violence.

La loi de Ferdinand finit ainsi par être réellement acceptée par tous.

Le bon fonctionnement de la société dépend de l'adhésion de chacun au contrat social et se traduit par le respect de la loi.

L.M., H.G., E.V. et M.B.



LE DELUGE (1)

OBJECTIFS

- Découvrir ce qui crée l'inquiétude dans la construction scénaristique de la séquence.
- Découvrir les choix faits par le réalisateur pour le traitement de la séquence (graphisme, son, montage).
- Explorer les nombreuses lectures possibles.

DEMARCHE GENERALE

- Recherche (par remémoration) des événements qui ont provoqué l'inquiétude des spectateurs dans cette séquence.
- Re-visionnage de la séquence et recherche des moyens d'expression utilisés.
- Expression libre sur la signification de l'attitude de Ferdinand dans cette séquence (sans induire de lecture privilégiée) ; comparaison avec les intentions des trois scénaristes.

ETAPES POSSIBLES DE L'ANIMATION

1. Travail préalable de mémorisation

- Faire raconter la séquence de l'inondation (attendre de savoir si les enfants ont retenu le mot "déluge" avant d'employer ce terme).
- Faire exprimer ce qu'on a ressenti à ce moment-là.

et les animaux d'autre part, qui renforce le sentiment de panique ; quand on voit les animaux, on ne sait pas ce que fait Ferdinand et inversement).

- Quels éléments visuels renforcent le sentiment d'angoisse ? (Images sombres entrecoupées d'images très claires pour suggérer la foudre ; plans très rapides).
- Quels éléments sonores renforcent le sentiment d'angoisse ? (Quand Ferdinand sort de la grange : accélération du rythme, cymbales et xylophone dominants, bruitages - mélodie récurrente lors du galop de Ferdinand - au moment de la montée des eaux, nouveau fortissimo : timbales, cymbales, coup de tonnerre).

4. Temps d'arrêt et retour de Ferdinand

- Revoir le passage (**extrait n°3**).
- A-t-on l'explication de l'attitude de Ferdinand ? Demander d'imaginer des paroles sur la scène de Ferdinand face à la lune.
- Comment la musique traduit-elle l'aspect magique et impressionnant de la scène ? (Continuum des violons dans les aigus, puis reprise en fortissimo de l'orchestre avec cuivres et percussions dominants).
- Quand le cheval avance dans l'eau, à quel angle de vision correspond cette image de l'inondation ? (Regard de Ferdinand ; point de vue subjectif ; le spectateur voit la colline minuscule à l'horizon).
- Dans le plan suivant quel élément visuel renforce l'angoisse du spectateur ? (Changement de point de vue : Ferdinand et son cheval sont représentés par un point minuscule sur l'étendue des eaux).



2. La séquence entière

- Visionner la séquence (**extrait n°1**).
- Faire préciser les événements en distinguant les différents moments de la séquence (signes avant-coureurs de la tempête ; montée des eaux et lutte de Ferdinand contre les éléments ; temps d'arrêt et retour de Ferdinand ; inondation).
- Préciser ce que le spectateur ressent et imagine à chacun des moments (accepter toutes les suggestions).

3. La montée des eaux : un montage alterné

- Revoir le passage (**extrait n°2**).
- Comparer ce que chacun a imaginé dans l'étape précédente aux images qui sont vues. Que font les animaux ? Sait-on ce que fait Ferdinand ? Quelles sont les craintes du spectateur ?
- Identifier les lieux principaux (la colline où se dresse la grange ; le zoo ; la forêt).
- En revoyant le passage, dire où se déroule chaque scène (le montage des plans présente une alternance, principalement entre Ferdinand d'une part

- Quels changements sonores ? Que produisent-ils ? (Cadence : musique fortissimo et bruitages lors du plongeon de Ferdinand, puis ralentendo, solo de duduk -hautbois arménien-, bourdon des cordes et disparition progressive des bruitages).

5. Comparaison avec les intentions des scénaristes

- Visionner le **document n°1**. Ce document présente une séance de travail au sujet de cette séquence entre les trois co-scénaristes : Jacques-Rémy Girerd, Antoine Lanciaux et Iouri Tcherenkov.
- Pourquoi les trois scénaristes font-ils le choix de ne pas mettre de paroles sur cette séquence ?
- Pour vous, l'effet attendu est-il atteint ? (Se référer à ce qui a été exprimé après le premier visionnage de la séquence : voir ci-dessus au paragraphe 2).
- Pourquoi peut-on avoir des interprétations différentes sur ce que Ferdinand fait sans nuire à la compréhension générale du film ? (Le langage de l'image est souvent polysémique).

Y.B. et M.B.



LE DELUGE (2). SEQUENCE MUSICALE

OBJECTIFS

- Retrouver, à travers l'audition de la bande sonore, la construction de la séquence.
- Découvrir comment l'inquiétude est créée et augmentée à travers la bande sonore.
- Comprendre comment la musique raconte la catastrophe, depuis ses prémices jusqu'à la fin.

DEMARCHE GENERALE

- Recherche (par remémoration) des événements qui ont provoqué l'inquiétude des spectateurs dans cette séquence.
- Ecoute de la bande sonore de la séquence et recherche des mouvements de la musique.
- Etude particulière du début et de la fin.

ETAPES POSSIBLES DE L'ANIMATION

1. Travail préalable de mémorisation

- Faire raconter la séquence de l'inondation (attendre de savoir si les enfants ont retenu le mot "déluge" avant d'employer ce terme).
- Faire exprimer ce qu'on a ressenti à ce moment-là.

2. La séquence entière du point de vue musical

- Ecouter l'**extrait n°4**.
- Faire préciser le ressenti après cette écoute.
- De quoi est constituée la bande-son ? (*Disparition des dialogues, musique, bruitages*).
- Repérer les mouvements et les nuances d'intensité de la musique (début : *piano* ; course de Ferdinand et tempête : *fortissimo* ; éclaircie : *mezzoforte* ; retour de Ferdinand et tempête : *nouveau fortissimo* ; fin de la séquence : *solo de duduk, mezzoforte*).
- Distinguer les divers autres sons : bruitages et onomatopées (*tonnerre, éclairs, vent, pluie, cris, coups, bris, chutes, exclamations, paroles indistinctes...*).
- Faire préciser les événements en distinguant les différents moments de la séquence.
- Préciser ce que le spectateur ressent et imagine à chacun des moments (accepter toutes les suggestions).

- Vérifier avec l'image (**extrait n°1**).

3. Le début de la séquence : les signes avant-coureurs

- Revoir le début de la séquence (**extrait n°5**).
- Comment se traduit dans le son la montée de l'angoisse ? (*Musique en crescendo : cordes puis cuivres et percussions, surtout les timbales ; mélodie répétitive sur les images des personnages inquiets : le chien, les cochons, les abeilles, Lili, Tom et Juliette*).
- Observer et décrire les changements de couleurs (*bichromie ; disparition des couleurs lumineuses au profit des bruns, des gris-bleu, du vert puis du noir*).

4. La fin de la séquence : l'inondation

- Revoir le passage (**extrait n°6**).
- Que ressent le spectateur pendant ce passage ? (*Étonnement lié à la disparition progressive des bruitages - tonnerre, éclairs...- et de la musique symphonique, parallèlement à l'apparition d'une seule image à l'écran : les vagues au ralenti, sans qu'aucun personnage ne soit visible ; sensation d'apaisement parce que la tempête se calme mais angoisse parce que le monde se réduit à la mer et au ciel*).
- Comment caractériser la musique ? (*Le solo de duduk -hautbois arménien- interprète une lente mélodie mezzoforte, qui rythme la danse des vagues envahissantes*).
- Quelle signification donner à l'apaisement ? (*Les personnages ne se battent plus, ils ont disparu. Le spectateur ignore s'ils sont saufs ; ne s'impose à lui que l'inondation et le solo. Le fondu au noir clôt la séquence mettant un point final à la vie antérieure à la catastrophe ; tant qu'il y avait des bruits, même violents, et des mouvements de personnages, il y avait de la vie ; lorsqu'il n'y a que les vagues et le solo de duduk, le spectateur s'interroge ; en quelque sorte, la fin de la séquence correspond à la fin d'une histoire, celle de la vie antérieure à la catastrophe*).

5. Interview de Serge Besset, compositeur des musiques

- Visionner le **document n°2**.
- Dans ce document, Serge Besset explique comment il conçoit le rapport entre bruitages et musique. Il nous renseigne sur les étapes de la composition de sa musique.

M.B.



LA DOULEUR DE LILI

OBJECTIFS

- Découvrir comment s'exprime la douleur du personnage ; expliciter le processus d'identification.
- Analyser le rôle de la séquence dans le scénario.

DEMARCHE GENERALE

- Re-visionnage de la séquence.
- Recherche des signes qui permettent de comprendre le passage au rêve et qui entraînent l'identification du spectateur au personnage.

ETAPES POSSIBLES DE L'ANIMATION

1. Sens général de la séquence

- Visionner **l'extrait n°7**.
- Faire préciser les événements en distinguant les différents moments de la séquence.
- Faire exprimer ce que le spectateur ressent et ce que Lili éprouve à ce moment-là (*angoisse du spectateur et de Lili, grande détresse de Lili*).

2. Analyse détaillée : étude des points de vue

- LE RÊVE DE LILI
- Revoir le passage (**extrait n°8**).
- Qu'est ce qui distingue les images du rêve de celles qui précèdent ou qui suivent ? (*couleurs délavées, lumière diffuse, fondu entre les plans, mouvements saccadés*).
- Décrire les actions montrées (*Lili embrasse ses parents ; Ferdinand s'approche de la camionnette et tend la bouée rouge et blanche*). Quand se sont-elles déroulées ?
- Remarquer sur quelle image se produit le changement dans la musique.
- Comparer l'échelle de plan entre les premières images du rêve (*plan moyen*) et l'image de la bouée (*gros plan*). Où le spectateur se situe-t-il dans chaque cas ? (*positionnement extérieur quand il voit tout le monde, puis à la place de Lili*).

• LES PLEURS DE LILI

- Revoir le passage (**extrait n°9**).
- A quel moment a lieu le changement d'échelle de plan ? (*Plan moyen : Lili s'approche de la bouée ; gros plan : main qui dégage les moules accrochées pour découvrir le mot LILI sur la bouée et changement de musique*).
- Quelle est l'image suivante ? (*Gros plan visage de Lili et début des pleurs dans la bande son*).
- A quel angle de vision correspond l'image de la bouée ? Pourquoi ? (*C'est le regard de Lili ; point de vue subjectif : le spectateur voit la bouée de la même manière que Lili au moment où celle-ci commence à fondre en larmes*).

• L'INTERVENTION DE JULIETTE

- Comment est filmée l'arrivée de Juliette ? (*Plan moyen de Lili en pleurs devant la bouée ; Juliette entre dans le champ et vient prendre Lili dans ses bras ; le regard est celui d'un spectateur extérieur à la scène qui peut voir toute la tendresse d'une mère*).

3. La bouée dans le déroulement de l'histoire

- A quels détails le spectateur identifie-t-il la bouée donnée par Ferdinand ? (*Couleurs ; lettres ; image déjà vue : séquence 2, cf. découpage*).
- Que peut-il imaginer ? Faire raconter aux enfants des circonstances qui auraient fait que la bouée se trouve en pleine mer.
- Rappeler ce que Tortue venait de dire à Lili (*au début de l'extrait n°7 : "J'ai vu les crocodiles attaquer des humains dans des bateaux !" , puis "Heureusement qu'il y avait cette bouée !"*).
- A quel moment apprend-on que la bouée n'a pas été perdue en mer ? (*Au retour des Lamotte, séquence 31*).
- Quel est le véritable rôle de la bouée dans le déroulement de l'histoire ? (*Fausse piste ; effet de dramatisation qui fait de cette séquence un moment fort du film : le spectateur compatit avec Lili qui croit avoir la preuve que ses parents et tous les autres humains sont morts ; Juliette entretient cette crainte en disant "Peut-être même que nous sommes les seuls survivants sur la Terre entière"*).

Y.B.

LE PERSONNAGE DE TORTUE

OBJECTIFS

- Découvrir comment se manifeste la figure du traître dans un film.
- Mettre en évidence l'ambiguïté du personnage.
- Découvrir l'importance du travail de la voix dans un dessin animé.

DEMARCHE GENERALE

- Recherche (par remémoration) des principaux passages où Tortue intervient dans l'histoire.
- Comparaison entre deux séquences opposées.
- Analyse du rôle de la voix.
- Elargissement à d'autres personnages de traîtres, de méchants.

ETAPES POSSIBLES DE L'ANIMATION

1. Travail préalable de remémoration

- PREMIÈRE ET DERNIÈRES APPARITIONS DE TORTUE DANS LE FILM
- Faire raconter le moment où on voit pour la première fois Tortue à l'écran. La décrire de mémoire : attitude, apparence physique, voix. (*Lorsque Lili l'aperçoit dans sa longue-vue : inanimée, sur le dos, flottant sur une bouée ; puis juste après son sauvetage : estropiée, pitoyable, sa carapace est terne et recouverte de moules noires, attitude extrêmement fatiguée, quasi morte, voix plaintive, lasse*).
- Que ressent-on à ce moment-là ? (*Inquiétude, pitié*).
- Décrire son apparence physique, son attitude, sa voix dans les dernières séquences où on la voit (séqu. 28 à 30 - *sans carapace, peau uniformément marron terne, attitude craintive, abandonnée, voix suppliante*).
- Que ressent-on à ce moment-là ? (*Soulagement, mépris*).



- QUE S'EST-IL PASSÉ ENTRE CES DEUX SCÈNES ?
- Essayer de se rappeler les différentes scènes où Tortue intervient (*elle est sauvée ; elle se lie d'amitié avec Lili ; elle appelle les carnivores à la révolte ; elle justifie son désir de vengeance ; elle appelle les crocodiles ; elle est démasquée et jugée*).
- Montrer la variété des sentiments qu'elle inspire dans chacune de ces situations (*inquiétude, pitié, confiance, amitié, stupéfaction, étonnement, crainte, indignation, colère, peur, angoisse, mépris, soulagement...*)
- On peut rassembler les réponses dans un tableau :

SITUATION	APPARENCE PHYSIQUE	VOIX	CE QUE L'ON RESSENT	SENTIMENTS ÉPROUVÉS
Tortue sauvée	Épuisée, recouverte de moules	Faible	On la croit morte	Inquiétude, pitié

2. L'ambiguïté du personnage à travers deux séquences

- SÉQUENCE 12
- Visionner l'**extrait n°10**.
- Vérifier et compléter ce qui avait été dit précédemment. Décrire comment Tortue est représentée : dessin, voix, cadrage (*en mer : sur le dos, immobile ; puis devant la grange : affalée, épuisée, yeux clos, entr'ouverts un court moment ; sa voix est quasi inaudible, plaintive, très basse ; elle est filmée en plan moyen le plus souvent, en gros plan lorsqu'elle ouvre les yeux*).
- Dire ce qu'on ressent à ce moment-là (*sentiments tous positifs*).
- SÉQUENCE 25
- Visionner l'**extrait n°11**.
- Décrire l'attitude de Tortue et comment elle est représentée : dessin, voix, cadrage (*au bord de l'hystérie, elle ne parle que de vengeance et veut exterminer le monde entier, attitude agressive, debout, voix forte voire très aiguë, gros plans sur sa bouche, sur ses yeux hallucinés ; dans cette scène clé, elle tente de justifier son comportement : les humains maltraitent les siens donc elle veut se venger*).
- Que penser de cette attitude ? (*excessive ; Tortue a trop souffert, elle est devenue folle...*).
- Chercher des couples de qualificatifs qui définissent sa double personnalité dans l'extrait n°10 et dans l'extrait n°11 (*gentille/méchante ; sincère/menteuse ; bienveillante/malfaisante ; douce/violente ; fragile/forte ; pesante/agile ; altruiste/égoïste ; alliée/traïtresse...*)

3. L'importance de la voix dans un dessin animé

- L'ÉVOLUTION DE LA VOIX
- A partir des deux séquences précédentes, montrer comment la voix de Tortue se modifie en même temps que son personnage.
- En qualifier successivement tous les registres (*sourde, basse, grave, forte, aiguë voire suraiguë, hystérique...*).
- L'ENREGISTREMENT DE LA VOIX
- Faire apprendre une partie du monologue de Tortue : "On a exterminé des familles entières de tortues dans le seul but de fabriquer des peignes avec nos carapaces ! On a souffert en silence, on n'a jamais dit un seul mot, on a fermé nos gueules ! Mais aujourd'hui c'est terminé ! Terminé ! Grâce au déluge j'ai enfin l'occasion dont j'ai rêvé toute ma vie ! Ecoutez bien ce petit mot magique : "Vengeance ! Vengeance ! Je vais tous vous éliminer, tous !"
- Demander à plusieurs enfants de jouer le rôle de Tortue. Est-ce facile d'interpréter l'hystérie, la folie ?
- Visionner le **document n°3**.
- Décrire les différents lieux, les nommer (*studio d'enregistrement, salle de montage son...*).
- Comment le réalisateur dirige-t-il la comédienne ? (*il lui montre les dessins de la tortue, il lui explique la différence entre les scènes...*).
- Noter les difficultés qu'Anouk Grimberg rencontre (*longueur du monologue, bon registre de la voix, rendu de l'hystérie...*).

4. Pour aller plus loin : le personnage du traître, du méchant

- Trouver des exemples de personnages qui se présentent comme des gentils pour mieux faire mal ensuite : la sorcière dans Blanche Neige, la méchante femme dans Hansel et Gretel...
- Trouver des exemples inverses où le méchant s'avère être gentil : La bête de "La Belle et la Bête", Quasimodo...
- Comparer la représentation de Tortue avec l'image du traître dans les films de pirates, par exemple Peter Pan (*le méchant est le plus souvent représenté avec une jambe de bois, un œil en moins... ici, il manque une patte à Tortue*).
- Dans l'imaginaire collectif la tortue est plutôt synonyme de sagesse, de bienveillance... Trouver des exemples dans la littérature ou les films pour enfants (fable *Le lièvre et la tortue*, série des *Franklin...*). Le réalisateur casse cette image en faisant de Tortue un personnage méchant. On pourra comparer ce renversement d'image avec *Loulou* de Grégoire Solotareff où le personnage du loup traditionnellement méchant se révèle être un gentil.

E.V.

LA POURSUITE DES CROCODILES

OBJECTIF

- Etude de la mécanique du suspense dans une scène de poursuite.

DEMARCHE GENERALE

- Re-visionnage de la séquence et rappel de sa place dans le récit.
Expression des ressentis.
- Reconstitution et analyse de la séquence.
- Mise en évidence des moyens cinématographiques utilisés.

ETAPES POSSIBLES DE L'ANIMATION

1. Situer la séquence dans le film

- Visionner la séquence (**extrait n°12**).
- Retrouver collectivement ce qui vient juste avant et après dans le déroulement de l'histoire
(voir la fiche "découpage séquentiel" - séquence 27).
- Chercher des mots pour définir le caractère de la séquence et les sensations qu'elle procure (*action, suspense, tension, intensité, plaisir, émotion, peur...*).

2. Reconstitution collective et analyse de la séquence

- Retrouver collectivement la totalité des personnages impliqués dans cette séquence. Faire préciser pour chaque personnage : son but, son rôle plutôt actif ou passif et ce qu'il fait. (On pourra considérer le groupe des carnivores comme un seul personnage, idem pour les herbivores).

Personnage	But dans l'action	Attitude	Action
FERDINAND ET JULIETTE	Réintégrer la grange	Passifs	Reprennent espoir, se sentent menacés, sont percutés, se retrouvent dans la baignoire, sont largués.
TORTUE	1. Stopper la fuite de la grange. 2. Empêcher la réintégration de Ferdinand et Juliette.	Actif	Elle escalade, obstrue, plonge, s'accroche, sectionne.
TOM ET LILI ...	Echapper à la menace des crocodiles.	Passifs	Lui est aux commandes puis constate les dégâts. Elle veille à la fenêtre.



- Faire dessiner un plan de situation en plaçant correctement le tonneau, la grange, la baignoire et les crocodiles.
- Citer de mémoire les lieux où se déroule chaque épisode de l'action : extérieur mer, extérieur toit, intérieur cheminée, intérieur grange, extérieur façade.
- Revoir l'extrait n°12 en comptant les changements de lieux. (14 fois)
- Que peut-on déduire de toutes ces observations ?
(Grande quantité d'actions et de personnages ; c'est ce qui en fait un des moments les plus intenses du film).

3. Les éléments de l'action

- Chercher des mots qui traduisent l'intensité de l'action (*émotion, danger, incertitude, vibrations, rebondissement, risque, spectaculaire, menace, suspense, humour...*).
- Dire pourquoi ce passage concentre beaucoup d'incertitude, (on se demande si les crocodiles vont parvenir à rattraper la grange, si Ferdinand et Juliette vont parvenir à réintégrer la grange, si la grange va percuter le tonneau, si les carnivores ne vont pas finir par lâcher, si le moteur du tracteur va tenir le coup).
- Enumérer les différentes émotions exprimées par les personnages (la joie et l'espoir de Ferdinand et Juliette ; la peur des carnivores ;

la menace des crocodiles ; la sidération des herbivores).

- Décrire les rebondissements qui affectent le sort de Ferdinand et Juliette, (ils croient être sauvés, puis la grange devient une menace ; ils sont coulés, on les croit perdus mais ils montent in extremis dans la baignoire attachée derrière la grange ; on les croit sauvés, mais la tortue parvient à les larguer en sectionnant la corde).
- Retrouver les moments particulièrement spectaculaires de la séquence. (Ferdinand et Juliette plongent juste avant la collision ; Tortue avance sur le faite de la grange ; Tortue plonge depuis le sommet de la grange et se rétablit sur la corde ; explosion du moteur, chute des carnivores qui se rattrapent tous par la queue).

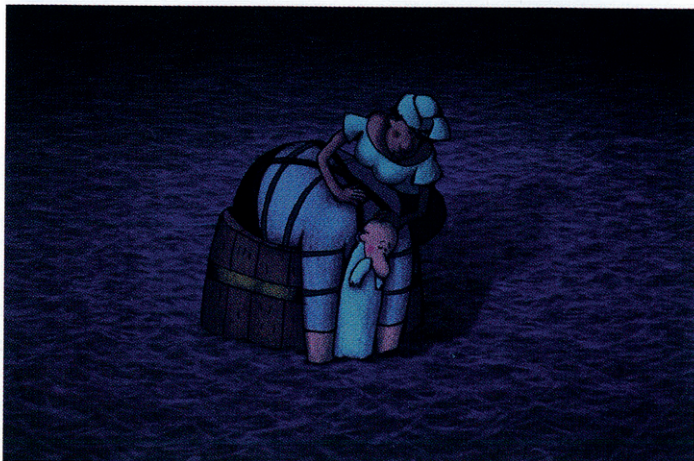
4. La forme au service du suspense

- Le rythme du montage
Demander de citer ce qui contribue à la sensation de rapidité ressentie dans la séquence (*multiplicité des personnages, intensité des émotions, quantité des rebondissements, pression du danger*).
Comment retrouve-t-on cette sensation de rapidité dans la forme du montage ? (*Un grand nombre de plans d'une durée très courte = montage rapide, des changements fréquents de points de vue*).
- Des cadrages qui soulignent la profondeur



Visionner l'**extrait n°13**. Relever les points communs et les différences entre ces deux plans (*sortie par l'avant, disparition dans le lointain*). Dire en quoi la mise en scène de la profondeur agit sur le spectateur (*il est plus impliqué dans l'action*).

- Des cadrages qui soulignent le sens de la poursuite



Visionner l'**extrait n°14** puis faire énumérer ce que l'on voit passer successivement dans le cadre du "plan de la poursuite". (*La grange, la corde, la baignoire avec Ferdinand et Juliette, les crocodiles, le crocodile retardataire*). Dire en quoi cette mise en scène renforce l'idée de la poursuite (*déplacement latéral de la droite vers la gauche, entrées et sorties du cadre*). Qu'est-ce qui dans le "plan de l'arrêt" souligne la fin du déplacement ? (*La grange ne sort plus du cadre par la gauche. La musique s'arrête, la vapeur s'épand*).

- Essayer de se remémorer les éléments remarquables de la bande son
 - Quand la grange va percuter le tonneau (*continuum des cordes*) ;
 - Quand Tortue est sur le toit (*thème de la poursuite avec timbales*) ;
 - Quand elle plonge du toit (*bruit d'avion en piqué*).
- Vérifier en écoutant l'**extrait n°15**.
- Qu'apporte l'utilisation de ces effets sonores ? (*Ils soulignent l'action et le suspense, on parle du rôle emphatique du son*).

5. Pour aller plus loin

Demander aux élèves si cette séquence leur évoque des souvenirs de cinéma (*films de pirates ; scènes de poursuites...*). Se souviennent-ils du titre, peuvent-ils raconter la scène ?

P.M.

LE METIER D'ANIMATEUR

OBJECTIFS

- Comprendre le travail particulier de l'animateur, parmi la diversité des tâches pour réaliser un film d'animation.

DEMARCHE GENERALE

- Re-visionnage du début du générique de fin.
- Découverte du travail d'un animateur pour chaque personnage principal.
- Etude particulière de l'animation d'un personnage en observant l'extrait du documentaire.

ETAPES POSSIBLES DE L'ANIMATION

1. Le générique de fin

- Visionner le début du générique de fin (**extrait n°16**).
- Comment s'appelle cette partie du film ? Quelle est son utilité ?
- Remarquer les principaux " poste de travail " figurant au générique. Pour chaque travail inscrit au générique, nommer le métier correspondant (*réalisation : réalisateur...*). Commencer par ceux dont on a vu des images dans les documents précédents (*le réalisateur ; le musicien ; les scénaristes ; les comédiens...*).
- Remarquer que les noms des personnages du film (Ferdinand, Tom, Tortue, etc.) sont cités 2 fois dans ce générique. Pour quelle raison ? (*Distinction entre la voix du personnage et l'animation du dessin de celui-ci*).



2. L'animation des personnages

- Revoir le passage du générique concernant "l'animation principale" (**extrait n°17**).
- Compter le nombre de personnes ayant participé à cette partie du travail du film. Pourquoi sont-elles si nombreuses ?
- Remarquer qu'à chaque personnage correspond le nom d'un ou plusieurs animateurs.
- Essayer d'imaginer quel est le travail de chaque animateur en observant le dessin qui est à côté de chaque nom. Pourquoi faire travailler un animateur sur un seul personnage ? (*L'animateur s'imprègne de la vie de son personnage ; une autre solution est pratiquée par certains studios : chaque animateur s'occupe de quelques plans, avec tous les personnages de ces plans*).

LE RÉALISATEUR ET L'ANIMATEUR : UN DUO ESSENTIEL

Quand nous commençons l'animation d'un plan, l'animateur qui en a la charge, se prépare techniquement et artistiquement, il prend connaissance des éléments techniques dont il dispose, storyboard, éléments constitutifs de la mise en scène : cadre, décor, situation géographique des personnages, mouvements de caméra... Il lui arrive de faire varier habilement certains de ces paramètres, puis il pense à son animation. Pour certains plans, il peut être amené

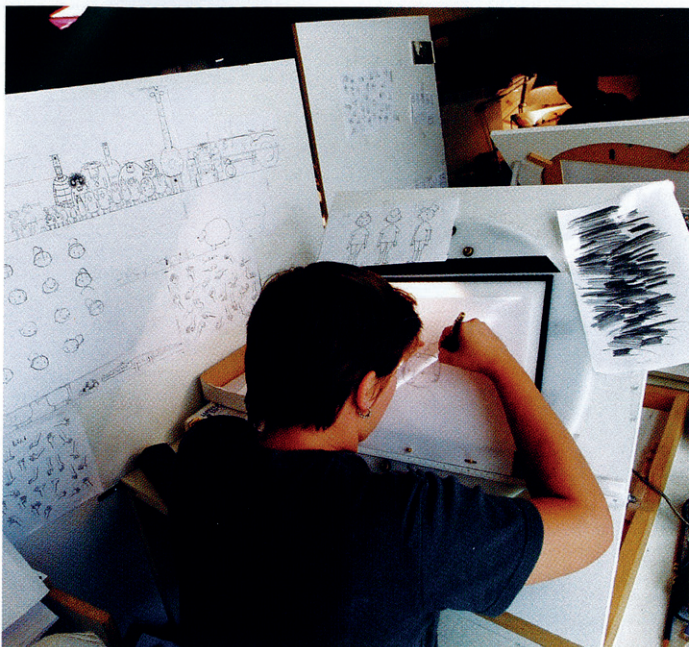


à retoucher le travail de préparation pour tenir compte de l'évolution de son propre travail dans le film, de la complicité qui s'est établie entre lui (ou elle) et moi, de la touche personnelle qu'il entend apporter : l'adjonction d'un détail drôle, d'une astuce, d'un élément de relief. Puis nous échangeons autour du sens à donner à ce plan, nous nous mettons en phase. Je précise les intentions, les émotions, le contenu sensible du plan. Cet échange se fait dans le respect de la création de chacun. Nous nous entendons "moralement" sur l'"esprit" du plan, puis l'animateur réalise une première ébauche que nous analysons sur un ordinateur test afin de vérifier le rythme de montage et régler les problèmes de raccord. Cette première esquisse est essentielle pour contrôler que nous nous sommes bien compris sur l'action, nous la peaufinons, ajustons sa durée, précisons les petites choses de l'ordre des sentiments... Puis l'animateur reprend et/ou pousse son travail. Généralement nous nous voyons quatre ou cinq fois au cours de l'animation d'un plan, toujours dans un esprit constructif. Cette fraction du film grandit subtilement à chaque reprise. Mon rôle est de toujours chercher à replacer "sensiblement" le plan en cours dans l'harmonie intime du film, dans sa chair et dans son "mental", puisant dans ma résonance intérieure profonde. Pendant tout le temps de la production, le film reste quelque chose de vivant, sans cesse en maturation, en progression. Le réalisateur est une sorte de lien entre toutes les animations qui se fabriquent simultanément, chacune ayant des incidences sur les autres. Le jeu d'ajustement est permanent. Je suis le lien collectif de ce puzzle géant qui se construit lentement sous la main de l'équipe d'animation et aussi de celle des assistants, celle des intervallistes dont le rôle très important se joue sous le regard des animateurs responsables. J'essaie de ne perdre ni la ligne d'horizon, ni le pôle magnétique, ni l'âme vibrante du film.

Jacques-Rémy Girerd

3. Le rôle de l'animateur

- Visionner le **document n°4**.
- Liaison entre l'animation et le travail du comédien
- Dans la première partie du document, qu'est-ce qu'on entend, qu'est-ce que l'animateur regarde sur le téléviseur ? Pourquoi ? (*Les gestes du comédien aident l'animateur pour imaginer les mouvements du personnage qu'il doit dessiner*).
- Faire vivre un personnage
- Revoir la deuxième partie du document n°4.
- Vérification des réponses données par les enfants et compléments d'informations apportées par Antoine Lanciaux.



4. Le travail d'animation

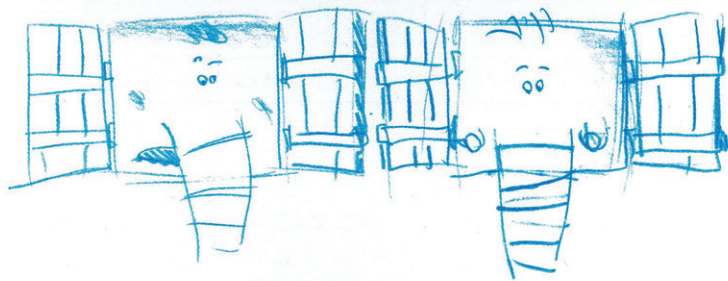
- Revoir la troisième partie du document n°4 (l'animation de Tom).
- Que fait l'animateur ? (*Plusieurs images décomposent le mouvement*).
- Est-ce le même dessin que l'on voit dans le film ? Pourquoi ? (*L'animateur travaille sur les contours d'un personnage pas encore coloré et isolé du décor*).
- Comment faire quand il y a plusieurs personnages présents dans une même scène ? (*Chaque animateur, aidé d'un assistant et d'intervallistes, fait vivre un personnage ; tous les personnages nécessaires à un plan sont rassemblés à l'aide de l'ordinateur et ajoutés au décor*).

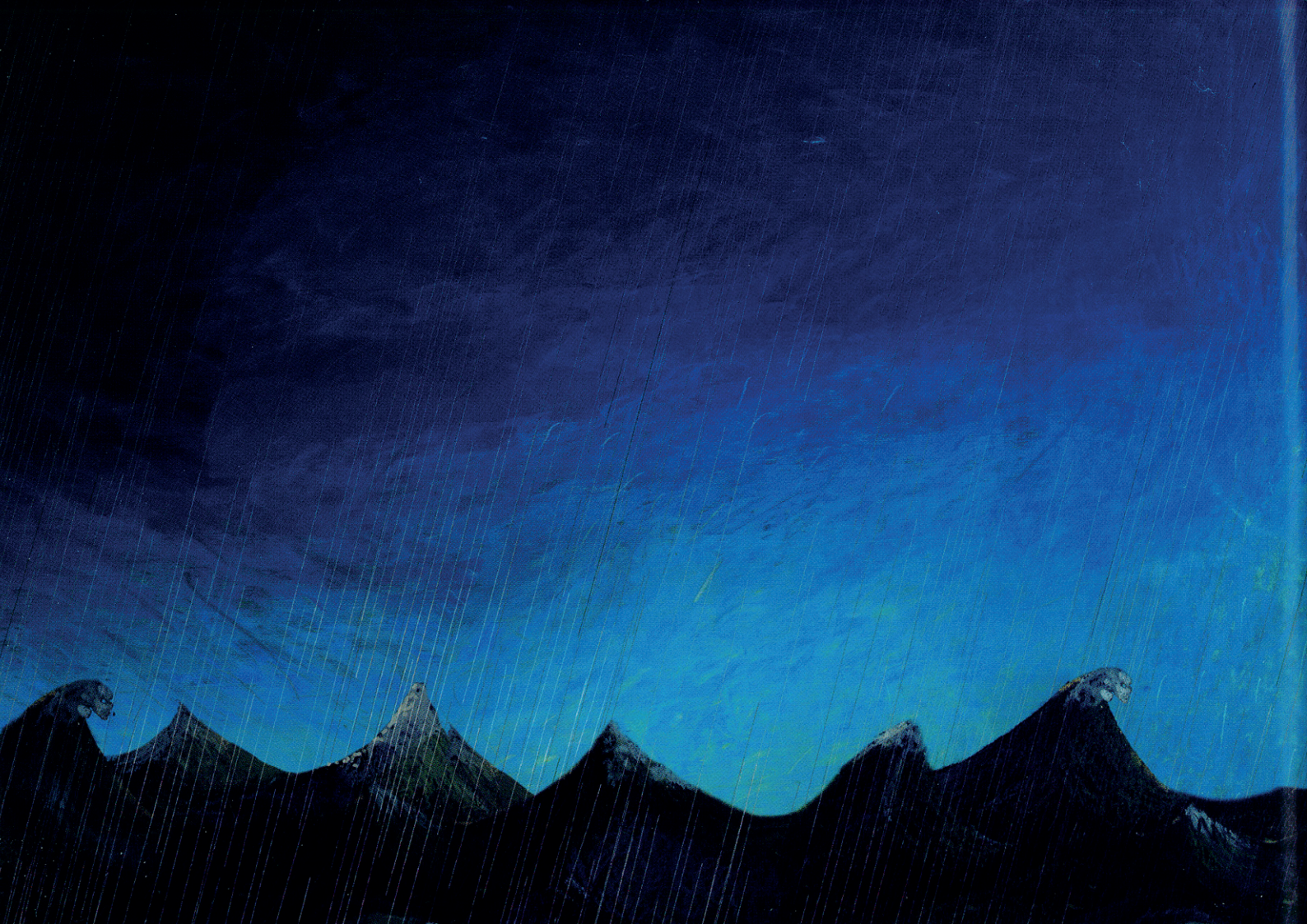
5. Prolongement : réalisation d'un petit folioscope

(d'après les documents fournis par l'Association l'Équipée)

- Découper des feuilles de papier blanc (110 ou 120 g) d'environ 6 x 10 cm. En prévoir environ 40 par folioscope.
- Dessiner le sujet sur la moitié droite des feuilles, la seule visible quand on tournera les pages du folioscope (il est important de faire un dessin assez simple, avec un trait épais qui le rende bien visible). Sur chaque page on dessinera le sujet qui bouge ou se transforme en tenant compte du dessin précédent. Il est donc indispensable de bien superposer chaque dessin. Travailler par transparence avec le dessin précédent. Pour maintenir les feuilles bien superposées, on peut les placer dans des "coins photos". Attention : numérotez vos feuilles pour ne pas mélanger l'ordre de progression du mouvement.
- Une fois les dessins terminés, les assembler comme un petit livre avec une agrafeuse ou une pince à dessin si c'est trop épais.
- En tenant le livret d'une main du côté de l'agrafe, faire défiler rapidement les feuilles entre le pouce et l'index de l'autre. Le sujet s'anime !

Y.B. et P.Q.





Dossier coproduit par la Ligue de l'enseignement, Bac films et Folimage.

Conception et rédaction : Groupe Cinéma et Education de la Ligue de l'enseignement
Marion Blanchaud (OCE), Yves Bon (Fol 74), Hélène Guinot
et Laurence Martin (Ligue de l'enseignement), Philippe Moscarola (Fol 73),
Philippe Quaillet (Ciné 32), Evelyne Vullierme (CRPC Poitou-Charentes).

Coordination : Yves Bon et Laurence Martin

Les actions d'éducation au cinéma de la Ligue de l'enseignement bénéficient
du soutien du ministère de la culture et de la communication (DDAT),
du CNC et du ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche.

La Ligue de l'enseignement - Secteur culturel

3, rue Récamier

75341 Paris Cedex 07

Tél : 01 43 58 97 92 - Fax : 01 43 58 97 88

Contact : lmartin@laligue.org Site : www.laligue.org

